

## Interview de Richard Coudenhove-Kalergi: la fondation du mouvement paneuropéen (Vienne, le 19 novembre 1971)

**Source:** Interview mit dem Begründer und Präsidenten der Pan-Europa-Bewegung Richard Coudenhove-Kalergi / RICHARD COUDENHOVE-KALERGI, Erich Schenk.- Wien: Österreichische Mediathek [Prod.], 19.11.1971. Österreichische Mediathek, Wien. - SON (00:02:38, Fotomontage, Originalton). Österreichische Mediathek, Webgasse 2A, A-1060 Wien. [www.mediathek.ec.at](http://www.mediathek.ec.at).

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/interview\\_de\\_richard\\_coudenhove\\_kalergi\\_la\\_fondation\\_du\\_mouvement\\_paneuropeen\\_vienne\\_le\\_19\\_novembre\\_1971-fr-d87a4c52-ca06-4de2-b55c-d1d54cca9ce1.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_de_richard_coudenhove_kalergi_la_fondation_du_mouvement_paneuropeen_vienne_le_19_novembre_1971-fr-d87a4c52-ca06-4de2-b55c-d1d54cca9ce1.html)



**Date de dernière mise à jour:** 05/07/2016

## Interview de Richard Coudenhove-Kalergi: la fondation du mouvement paneuropéen (Vienne, le 19 novembre 1971)

[Interviewer] Le Ddocteur Coudenhove présente sa thèse en 1916. Puis 1923 est à nouveau une date importante, puisqu'elle marque la naissance du mouvement paneuropéen dont nous reparlerons dans quelques-instants. Mais que s'est-il passé au cours de ces 7 années, entre 1916 et 1923? À quelle profession vous êtes-vous consacré, d'abord pendant la guerre, puis après l'effondrement de la monarchie?

[Richard Coudenhove-Kalergi] En fait, je voulais être professeur de philosophie à l'université. J'étais très jeune, je n'avais que vingt ans. J'ai épousé Ida Roland, qui allait devenir l'une de mes plus étroites collaboratrices au sein du mouvement paneuropéen. Mais, lorsque j'ai vu que les États-Unis n'adhéraient pas à la Société des Nations, j'ai décidé de créer le mouvement paneuropéen. Ce n'était pas en 1923, mais dès 1922. C'est mon ouvrage, «Paneuropa» qui est paru en 1923. Mon premier appel à la fondation de l'Union paneuropéenne et à la réalisation d'une confédération des États européens remonte à 1922. Il y a donc près de 50 ans.

[Interviewer] Vous inspiriez-vous de l'exemple des États-Unis?

[Richard Coudenhove-Kalergi] Non, justement. Sinon, j'aurais appelé à la création des États-Unis d'Europe... Non, mon objectif allait plus dans le sens de l'Union panaméricaine, une communauté qui rassemble Amérique du Nord et Amérique du Sud. Cela devait être le début... Je ne voulais pas un État fédéral, mais plutôt une confédération d'États.

[Interviewer] Ce souhait était-il déjà libellé formulé tel quel tel dans le manifeste paneuropéen paru dans la revue «Paneuropa» en 1924?

[Richard Coudenhove-Kalergi] Il y est dit très clairement qu'il n'est pas du tout question, dans un premier temps, d'un gouvernement européen, mais bien d'une forme de solidarité entre les États européens, et que l'Europe, entre les États-Unis, le Commonwealth britannique, qui couvrait alors le monde entier, et l'Union soviétique... que l'Europe deviendrait une puissance mondiale.

[Interviewer] Comment cela était-il pensé, cette direction commune, comment aviez-vous élaboré ce concept sur le plan du droit?

[Richard Coudenhove-Kalergi] Le concept juridique était laissé à l'appréciation des gouvernements. C'était une idée qui devait précisément être concrétisée par les gouvernements. J'ai tout d'abord pensé que la Société des Nations, qui existait et fonctionnait encore à l'époque, devrait être-élargie aux États-Unis et à la Russie, mais sur une base régionale. Qu'il y avait une région, la région panaméricaine, qui existait déjà et qui englobait l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, qu'il y en avait une autre, l'Union soviétique, une troisième, le Commonwealth britannique, une quatrième, l'Extrême-Orient et une cinquième, la région paneuropéenne, l'Europe, avec ses colonies africaines, au milieu du Commonwealth britannique, des États-Unis d'Amérique et de l'Union soviétique.

[Interviewer] Mais vous ne considérez pas à l'époque, disons, de votre ressort d'élaborer un concept ou une idée de gouvernement commun.

[Richard Coudenhove-Kalergi] Notre objectif résidait dansconsistait en une politique étrangère commune, dans une politique économique commune et dans une politique de défense commune.

Je voudrais par ailleurs ajouter que si l'idée paneuropéenne est bien de moi, je l'ai poursuivie dans l'esprit de mon père. Mon père n'était pas seulement un diplomate;, mais, lorsqu'il s'est retiré de la diplomatie, il a fait un doctorat en philosophie à l'université de Prague, avec, comme matière principale, la philologie sémitique. Il parlait 18 langues. Avec ma mère, il parlait en japonais, et en turc avec sones employés de maison arméniens. C'était un vrai polyglotte. Il avait 45 ans quand il a-fait son doctorat en philosophie. À l'époque, son ouvrage principal – je pense qu'il n'avait même pas 42 ans – son ouvrage principal était uneportait sur

l'histoire de l'antisémitisme, d'Antioche de Syrie à Dreyfus. Un ouvrage célèbre, qui a beaucoup retenu l'attention à l'époque, qui s'appelait «Antisemitismus», paru ici, à Vienne, chez Gerollt, en 1900. Cet ouvrage est un refus catégorique de l'antisémitisme, un ouvrage qui parle avec un grand respect de la religion juive et qui condamne sans appel l'antisémitisme. J'ai moi-même, bien plus tard, réédité et complété cet ouvrage, en 1935, à nouveau par l'intermédiaire... j'y ai ajouté environ un tiers, sur l'antisémitisme des dernières années, dans lequel je m'insurge contre les théories nationales-socialistes. Mais cet ouvrage est l'un des meilleurs sur la question juive, et il en est très longuement question dans la Jewish Encyclopedia.